Le "coaching", une relation d'aide à la mode

Autor(en): **Rohrbach, Nicole**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 10

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827222

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le «coaching», une relation d'aide à la mode

Loin des terrains de foot, qui sont ces entraîneurs, dissimulés derrière un anglicisme? Rencontre avec deux d'entre eux qui pratiquent le «coaching» en Suisse romande.

D.R.

J.-M. Vuagniaux et B. Besson pratiquent le «coaching» depuis les années 90.

Le métier, débarqué des Etats-Unis, présente presque autant de facettes que de praticiens et de champs d'application. Aujourd'hui, le terme est sorti des terrains de foot et des pistes d'athlétisme pour s'offrir à tous. Des associations se créent pour tenter de définir la profession, des formations s'organisent et la littérature sur le sujet s'étoffe.

Pour Bernard Besson, 62 ans, de Lutry, et Jean-Michel Vuagniaux, 66 ans, de Genève, rencontrés au cours d'une des formations qu'ils dispensent, le coaching se présente comme une nouvelle maïeutique, proche dans son principe de celle que pratiquait Socrate: le coach aide le «coaché» à accoucher de sa propre solution, à trouver son propre chemin. «Selon notre conception, le coaché dispose d'un bagage de vie suffisant pour trouver ce qu'il lui faut, les ressources dont il a besoin», expliquent-ils. Le coach donne un coup de main pour trier et choisir. Pour ce faire, il puise dans différents domaines des sciences humaines (éducation, développement personnel, etc.).

Faire le point

En entreprise, le coach est le plus souvent appelé dans le but d'améliorer les performances d'un collaborateur ou d'une équipe. Individuellement, on requiert généralement ses services lors d'un changement d'orientation professionnelle ou personnelle, désiré ou non.

Les cas de figure sont variés: envie de faire évoluer une situation, monter un projet, étudier les conséquences possibles d'une décision, résoudre un problème. «On peut avoir envie de réorienter sa vie à tout âge; et à tout âge des questions se posent. Au nôtre, la retraite peut être une opportunité. La vieillesse, c'est prolonger la vie dit-on. Comment l'utiliser au mieux? Comment tirer profit du temps à disposition, quels projets envisager, quel rôle jouer en tant que grands-parents?» Parfois, trop de pression, trop d'intérêts – les siens, ceux de sa famille, de son entourage – sont en jeu dans la prise d'une décision et les priorités peuvent être difficiles à définir. Le coach offre alors un regard supplémentaire, «sans jugement, détaché sans être désengagé», pour se situer, définir où l'on veut aller, débrouiller les pistes.

En principe – et pour certains c'est une règle – le coach ne donne pas de conseils, considérant que la solution de l'un n'est pas forcément la solution qui convient à l'autre, précisent Bernard Besson et Jean-Michel Vuagniaux. «Jamais un coach ne dirait: *Crois-en mon expérience!* Au contraire, il pousse le coaché à chercher dans la sienne. Il a les questions sans avoir nécessairement les réponses.»

Nicole Rohrbach

››› **A lire:** *L'Art du Coach, une Nouvelle Maïeutique,* de Bernard Besson, Vito Vigano, Jean-Michel Vuagniaux, Editions Coaching-Services, 43, ch. de Clair-Joli, 1095 Lutry, tél. 021 791 15 39.

Réflexions partagées

Bernard Besson et Jean-Michel Vuagniaux se sont intéressés au «coaching» alors que cette pratique émergeait en Europe, au début des années 90. Licencié en sciences de l'éducation, consultant-formateur d'entreprises pour l'un, consultant en ressources humaines pour l'autre, ils ont contacté un troisième confrère, le Tessinois Vito Vigano, pour réfléchir ensemble sur la notion de «coaching». Se basant sur leurs expériences professionnelles, partageant leurs réflexions, puisant dans la littérature alors surtout anglophone, ils ont écrit, en 1997, un premier guide exposant leurs conceptions principales. Les échos entendus et les apports d'autres coachs les ont poussés à remettre l'ouvrage sur le métier, à élargir encore la réflexion, livrée cette fois dans un livre, publié en 2000, *L'Art du Coach, une Nouvelle Maïeutique.*